roman noir

DOMINIQUE ET COMPAGNIE

Une terrifiante histoire de cœur

Carole Tremblay

roman noir

Dominique et Compagnie

Sous la direction de

Agnès Huguet

Carole Tremblay

Une terrifiante histoire de cœur

Couverture

Pascale Constantin

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Tremblay, Carole, 1959-
Une terrifiante histoire de cœur
(Roman noir)
Pour les jeunes de 10 ans et plus.

ISBN 978-2-89512-622-5
I. Constantin, Pascale. II. Titre. III. Collection. .

PS8589.R394T47 2007 jC843'.54 C2007-940331-X
PS9589.R394T47 2007

© Les éditions Héritage inc. 2007
Tous droits réservés

Dépôts légaux : 3e trimestre 2007
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale de France

ISBN 978-2-89512-622-5
Imprimé au Canada

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Direction de la collection
et direction artistique :
Agnès Huguet
Conception graphique :
Primeau & Barey
Révision-correction :
Céline Vangheluwe

Dominique et compagnie
300, rue Arran
Saint-Lambert (Québec)
J4R 1K5 Canada
Téléphone : 514 875-0327
Télécopieur : 450 672-5448
Courriel :
dominiqueetcie@editionsheritage.com
Site Internet :
www.dominiqueetcompagnie.com

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – SODEC – et du Programme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition spécialisée.

Prologue

Aujourd'hui, Yann se lève de mauvaise humeur. C'est la Saint-Valentin. Il déteste ça. Comme tous les ans, à l'école, les professeurs vont organiser des jeux ennuyeux et horriblement gênants. Il va encore falloir écrire des mots gentils sur de petites cartes roses et rouges. Jouer à faire semblant qu'on est plus ou moins amoureux de Violette ou de Zoé, tout ça pour faire plaisir aux enseignants qui adorent penser que leurs élèves vivent de grandes passions.

Yann, lui, les histoires d'amour, ce n'est vraiment pas son truc. Ce qu'il aime, c'est les romans d'horreur. Monstres, vampires, frissons et épouvante, voilà qui met un peu de piquant dans la vie. Pas tous ces bons sentiments, parfaitement insipides.

En cette froide matinée de février, quand il part pour l'école, Yann ne sait pas ce qui l'attend. S'il avait su…

Bah ! Il y serait sûrement allé quand même !

Chapitre 1

Beurk ! Un cœur !

Ce jour-là, quand Yann soulève le couvercle de son pupitre pour y ranger ses affaires, il a la surprise de sa vie. Quelque chose de sanguinolent est posé sur son cahier de mathématiques. Sous le choc, il referme brutalement le couvercle. Il respire un grand coup. Qu'est-ce que c'était que ce truc ?

Il rouvre lentement le pupitre pour y jeter un œil prudent. La chose est encore là. C'est rouge et ça ressemble à de la viande crue. Du foie ou quelque chose du genre. Il y a un petit mot placé à côté. On peut y lire, rédigé dans une étrange écriture tracée à l'encre rouge sang : « Fais attention,

mon cœur, car bientôt, ce sera ton tour… »

La phrase est suivie de quelques X qui semblent griffés dans le papier.

Yann observe ses camarades, tentant de deviner lequel pourrait lui avoir fait une blague pareille, quand une voix derrière lui le fait sursauter. C'est Zacharie, son meilleur ami, qui le regarde, étonné.

– Qu'est-ce que tu fais avec ça dans ton pupitre ? demande-t-il. On dirait un cœur de chevreuil.

Le grand-père de Zacharie va à la chasse tous les ans. Et chaque année, il rapporte de la viande à sa famille. D'ailleurs, il a promis d'emmener son petit-fils l'automne prochain. Zacharie ne parle que de ça depuis des mois.

– Un quoi ? fait Yann, abasourdi.

– Ah ! Je comprends, c'est pour la

Saint-Valentin. Tu vas l'offrir à ta bien-aimée.

Zacharie envoie un clin d'œil complice à Yann et met un doigt sur sa bouche pour montrer qu'il va garder le secret. Puis il va s'asseoir parce que madame Deguire frappe déjà dans ses mains pour attirer l'attention de ses élèves.

– Bon, aujourd'hui, comme vous le savez, c'est la Saint-Valentin.

Un murmure gêné traverse la classe pendant que quelques chaises raclent le sol.

De sa place, Zacharie, adresse un nouveau clin d'œil à Yann.

– Mais avant de célébrer ensemble la fête de l'amour et de l'amitié, nous allons travailler un peu. Sortez vos cahiers de mathématiques.

Yann blêmit. Son cahier de mathématiques ! Comment va-t-il faire pour

le prendre sans toucher au morceau de chair gluante qui est posé dessus ?

Il soulève le couvercle du pupitre en essayant de réfléchir à toute vitesse. Mais, à sa grande surprise, le cœur n'y est plus.

Il ne reste que le petit mot et le sourire complice de Zacharie pour lui prouver qu'il n'a pas imaginé tout ça.

Pendant les exercices de mathématiques, Yann a de la difficulté à se concentrer. Comment un cœur peut-il apparaître et disparaître ainsi ?

– Alors, mon petit Yann, on rêve à sa Valentine ? susurre madame Deguire quand elle passe près de lui.

Quelques ricanements moqueurs montent du fond de la classe. Du coin de l'œil, Yann aperçoit Zacharie qui se tortille sur sa chaise en essayant de ne pas éclater de rire.

• • •

Yann est soulagé quand l'heure de la récréation sonne enfin. L'air frais va lui remettre les idées en place.

Comme le veut la routine, avant de s'habiller pour sortir, les élèves doivent aller aux toilettes. Quand Yann arrive, les urinoirs sont déjà tous pris. Il se dirige donc vers une des cabines. Tandis qu'il verrouille la porte, il sent une main glacée lui caresser le cou.

Il se retourne vivement, le cœur battant. Mais il n'y a personne. Pourtant, il aurait juré que quelqu'un l'avait touché. Il a même l'impression de sentir encore le contact doux mais froid sur sa peau.

Qu'est-ce qui se passe ce matin ? Il devient fou ou quoi ? Peut-être devrait-il lire un peu moins de romans

d'horreur avant de se coucher. Il a beau adorer ça, on dirait que ces lectures commencent à lui jouer des tours.

Pendant qu'il fait pipi, il remarque un graffiti qu'il n'avait encore jamais vu à côté de la cuvette. Ce qu'il lit lui glace le sang. Avec la même encre rouge que dans le mot qu'il a trouvé tout à l'heure, il est écrit :

« Fais attention, mon cœur, car bientôt, ce sera ton tour de connaître l'amour éternel. XXX »

Lorsque la chasse d'eau se met en marche toute seule, Yann se rue hors de la cabine comme s'il avait le pantalon en feu.

– Qu'est-ce qui te prend ? ! s'exclame Zacharie quand il voit surgir son ami, le pantalon à demi baissé. T'as vu un fantôme ou quoi ?

– Ben, je…, bafouille Yann en remontant sa fermeture éclair. Non. C'est la chasse…

– La chasse au chevreuil ? fait Zacharie avec un nouveau clin d'œil.

Il donne un coup de coude à Yann et lui glisse à l'oreille :

– Eh, à qui tu vas le donner, ton cœur ?

– Je ne vais le donner à personne. Je ne l'ai plus.

– Comment, tu ne l'as plus ?

– Je ne sais pas. Il a disparu.

Zacharie sourit pour montrer à Yann qu'il n'est pas dupe de ses blagues.

– Ouais, c'est ça. Et moi, je suis Godzilla.

Les deux garçons se regardent quelques secondes en silence. Zacharie attend que Yann lui avoue qu'il le fait marcher. Yann, lui, commence à se

demander si Zacharie n'aurait pas quelque chose à voir avec le cœur de chevreuil et les étranges mots d'amour qui lui sont apparus ce matin. Ce serait bien son genre de jouer des tours pareils.

– C'est toi, le coup du cœur, hein ? demande Yann.

– Comment, c'est moi, le cœur ? Qu'est-ce que tu racontes ?

– Ne fais pas l'innocent ! rétorque Yann. Il n'a pas pu apparaître et disparaître tout seul.

– Eh ! Oh ! J'ai pas touché à ton cœur, moi.

Madame Deguire passe la tête dans l'encadrement de la porte.

– Allez, les garçons ! Dépêchez-vous un peu. Vous parlerez de vos amours plus tard.

Dans la cour de récréation, la bataille

de boules de neige qui attend les deux retardataires ne leur laisse guère le temps de penser aux mystérieux événements.

Chapitre 2

Un rouge éclatant

Après la récréation, c'est le cours d'arts plastiques de madame Yolanda.

« Un repos bien mérité », se dit Yann, en retirant un peu de neige sur le col de son chandail. Le garçon ne peut s'empêcher de sourire en pensant à la tête de Zacharie au moment où la boule de neige lui a arraché la tuque.

– Tout le monde est prêt ? demande l'enseignante en claquant des talons.

Madame Yolanda s'appelle en vérité Ginette Ouellette, mais elle préfère qu'on l'appelle Yolanda parce que c'était le nom de sa grand-mère, qu'elle adorait, et surtout parce qu'elle raffole de tout ce qui touche à l'Espagne. D'ailleurs, elle est toujours habillée

en rouge et noir, comme si elle revenait de danser le flamenco.

Évidemment, l'activité du jour tourne autour de la Saint-Valentin. Elle consiste à fabriquer des éventails géants, avec des cœurs peints en rouge sur du papier noir.

Quand la prof prononce le mot « cœur », Yann ne peut s'empêcher de penser à l'horrible morceau de chair aperçu dans son pupitre ce matin. Comment Zacharie s'y est-il pris pour l'enlever sans qu'il s'en aperçoive ? Mystère… Madame Yolanda met fin aux réflexions du garçon en l'interpellant de sa voix sonore :

– Yann, mon chéri, irais-tu me chercher le gros pot de gouache rouge sur l'étagère du fond, s'il te plaît ?

Soulagé de pouvoir penser à autre chose, Yann se dirige vers le fond de

la classe. Alors qu'il remonte l'allée entre les tables, un incident étrange se produit. L'énorme pot de gouache qu'il tient pourtant fermement lui échappe des mains.

– Oh non !

Le garçon fixe le sol avec horreur. Celui-ci est couvert de peinture rouge. Madame Yolanda arrive à grandes enjambées, les talons de ses souliers de flamenco claquant comme des castagnettes.

– Mon Dieu, qu'est-ce qui s'est passé ?

Tous les autres élèves sont maintenant debout. Ils regardent la scène sans oser dire un mot. C'est vrai que le spectacle n'est pas joli à voir. Yann, l'air hébété, est planté au milieu d'une mare rouge sang. Madame Yolanda, elle, a les deux mains écrasées sur le visage et les yeux sortis de la tête

comme si elle avait un cadavre sous les yeux.

Après un moment qui semble durer une éternité, elle finit par dire :

– Eh bien, je crois qu'il va falloir aller chercher le concierge.

– Il est absent, madame, fait remarquer Zénon. Ça fait trois jours qu'il ne vient pas à l'école.

– Ah oui, c'est vrai. Excusez-moi, j'avais oublié qu'il était malade.

– Ouais, lance Zoé. Il paraît qu'il…

Au lieu de terminer sa phrase, elle fait tourner son index à côté de sa tête.

– Il ne faut pas dire ça, la réprimande l'enseignante. Ce n'est pas gentil.

– Mais je n'ai rien dit…, se défend Zoé.

– Tu as laissé sous-entendre que monsieur Serge était fou. Ce n'est pas bien. Il a juste besoin d'un peu de re-

pos. Ça peut arriver à tout le monde.

– C'est vrai qu'il ne voulait plus entrer dans son local ? demande Zénon.

Madame Yolanda fait comme si elle n'avait pas entendu la question.

– Retournez tous à vos places, ordonne-t-elle. Et reprenez votre travail.

– Mais on ne peut pas faire de cœurs si on n'a pas de gouache rouge, râle Agnès.

– Ouais ! C'est vrai ! l'appuient les autres en chahutant.

– J'en ai peut-être un autre pot dans ma réserve, réplique l'enseignante. Je vais vérifier. Mais d'abord, il faudrait s'occuper de nettoyer tout ça.

– Voulez-vous que j'aille chercher un seau et une vadrouille ? propose Zacharie.

Madame Yolanda réfléchit quelques secondes avant de répondre :

– En fait, ce serait préférable que ce soit Yann qui y aille. Il pourrait en profiter pour laver ses chaussures dans le grand évier de monsieur Serge. Qu'en penses-tu, Yann ?

Le garçon, qui a toujours les deux pieds dans la peinture, opine de la tête.

– Pas de problème. J'y vais tout de suite.

Il recule de quelques pas. Ses baskets maculées laissent des empreintes rouges sur le sol. Des empreintes en forme de… Non, ce n'est pas possible… Ce doit être son imagination. Pourtant non. Yann doit se rendre à l'évidence : on dirait vraiment que les marques par terre sont en forme de… de cœur !

– Ce n'est pas grave, le rassure madame Yolanda lorsqu'elle le voit regarder les taches avec des yeux

épouvantés. On nettoiera ça aussi. Mais, si tu veux mon avis, tu ferais mieux d'enlever tes souliers si tu ne veux pas que toute l'école ressemble à un décor de mauvais film d'horreur.

• • •

Yann marche dans le corridor sombre, ses chaussures dégoulinantes à la main. Depuis que monsieur Serge, le concierge, est tombé malade, on dirait que les néons se sont passé le mot pour rendre l'âme. Il n'en reste plus qu'un, au bout du couloir, qui clignote comme un œil qui aurait un tic nerveux. Cet éclairage crée une atmosphère plutôt glauque. Yann trouve que ça commence à faire beaucoup d'événements étranges en bien peu de temps.